

Les différentes représentations de la femme dans le dictionnaire arabe : aspect culturel et idéologique

Prof. dr. Nadia Benelazmia

Université Moulay Ismail de Meknes, Maroc

Résumé : *Qu'il soit positif ou négatif, le stéréotype reste un véhiculaire des représentations simplifiées et par conséquent, il facilite l'échange entre les individus d'un groupe social et la circulation des images et des idées biaisées par des facteurs éducatifs, sociaux, idéologiques, etc. En effet, malgré l'effort fourni par le lexicographe ; afin de rester objectif, lors de la description du lexique dans le dictionnaire, il n'y a point de travail lexicographique exempté de stéréotypes. Le dictionnaire est forcément influencé par les croyances et les représentations personnelles ou celles de la société à laquelle appartient son rédacteur. Les stéréotypes qui figurent dans le dictionnaire peuvent être donnés volontairement ou inconsciemment ; du moment qu'on ne peut pas dissocier la culture de la langue et de la société. Et le lexicographe est un membre de la société. Dans cette intervention nous allons voir, à travers les exemples et les citations qui sont souvent porteurs d'un jugement, comment le lexicographe arabe de ces différentes tendances idéologiques: religieuse, nationaliste, humaniste et de la mondialisation arrive à construire une image stéréotypée sur la femme dans un processus de catégorisation entre homme/homme et femme/femme. Et ceci, conformément à son appartenance doctrinale et idéologique. Chose qui nous incite à poser les questions suivantes : est ce que l'image de la femme arabe pendant les différentes époques historiques a subi un changement ? Et est-ce que l'appartenance doctrinale et religieuse du lexicographe influence la représentation que ce dernier donne sur la femme ?*

Mots-clés : *lexicographe, voix féminine, stéréotype, expressions langagières, disqualification de la femme, réhabilitation de la femme*

Introduction

Dans les différentes définitions du stéréotype, nous relevons la présence d'une composante affective et identitaire. Le stéréotype peut exprimer des préjugés, comme il peut les engendrer. Il est le produit d'une confrontation entre deux groupes différents. Il possède une fonction identitaire qui implique l'appartenance à un groupe donné ou à une classe donnée. Mais aussi cognitive, du moment qu'il réfère à la mémoire collective. Qu'il soit positif ou négatif, le stéréotype reste un véhiculaire des représentations simplifiées et par conséquent il simplifie l'échange entre les individus d'un groupe social et l'échange des images et des idées biaisées par des facteurs éducatifs, sociaux, idéologiques etc.

Malgré l'effort fourni par le lexicographe ; afin de rester objectif, lors de la description du lexique dans le dictionnaire, il n'y a point de travail lexicographique exempté de stéréotypes. Le dictionnaire est forcément influencé par les croyances et les représentations personnelles ou celle de la société à laquelle appartient son rédacteur. Nous allons voir, à travers les exemples et les citations qui sont souvent porteur d'un jugement, comment le lexicographe arabe de ces trois tendances : *religieuse, nationaliste et humaniste*¹ arrive à construire une image stéréotypée de la femme dans un processus de catégorisation entre homme/homme et femme/femme. Et ceci conformément à son appartenance doctrinale et idéologique. Ceci nous incite à poser les questions suivantes : *est ce que l'image de la femme arabe pendant les différentes époques historiques a subi un changement ; ou alors elle a gardé les mêmes aspects ? Est-ce que l'appartenance doctrinale et religieuse influence la représentation que le lexicographe donne de la femme ?*

I- Les dictionnaires à tendance religieuse

1-1 La voix féminine dans la microstructure du dictionnaire arabe

Dans les dictionnaires à tendance religieuse, la société arabe nous est présentée comme hétérogène et polyvalente. Il y a les hommes et les femmes et il y a des femmes et des femmes ; comme il y a des hommes et des hommes. En dépit de cette classification, la femme dans ces dictionnaires se manifeste comme un être qui a une voix ; il y a une reconnaissance

de l'existence de l'autre moitié de la vie. Et ceci à travers le nombre de citations féminines de différents types. Des citations religieuses, poétiques et politiques ; même si la prédominance est donnée à l'aspect religieux. L'illustration par des citations féminines est une confirmation que la femme pendant la prédominance religieuse et même avant, avait une voix. Est-ce que cette voix était écoutée ou non ? Cela reste à débattre !!!

La présence de la voix féminine dans le dictionnaire à tendance religieuse se manifeste à travers les différentes citations religieuses ou poétiques données par des femmes à l'instar de Asmaa Bint Amis, Aicha la femme du prophète et des poétesses comme Alkhansaa et Hind Bint Anouaman, etc.

1-2 Les représentations stéréotypées sur la femme

Dans les dictionnaires à tendance religieuse, on assiste à différentes images stéréotypées sur la femme. Des représentations qui se sont accumulées pendant des années. Ainsi, on distingue trois étapes historiques par lesquelles est passée l'image de la femme :

a- La période préislamique : caractérisée par une représentation négative sur la femme

b- La période du prophète et des quatre califes : caractérisée par une réhabilitation de la femme. Et

c- La période poste « khilafa » : elle a débuté avec le détournement du pouvoir, d'un pouvoir par consentement à un pouvoir par héritage. Ce détournement politique a eu des répercussions sur la situation de la femme dans la société arabo-musulmane. Elle a connu une régression. Celle-ci sera réduite à son aspect physique. Elle est devenue un moyen de distraction asservie à l'homme. Comme elle sera présentée comme une charge, un fardeau non productif. Elle ne produit que les bouches famines. C'est une machine de production des enfants. Elle est naïve et facile à tromper. Elle est présentée comme un être incapable physiquement et même intellectuellement. Dans ce qui suit, nous allons passer en revue ces différentes images stéréotypées que le lexicographe dessine en utilisant des tournures de la langue et des expressions langagières. Parfois, ce sont des proverbes ou même des noms propres. Ceux-ci sont aussi porteurs de connotations culturelles.

2-1 La période préislamique et les représentations de la femme

2-1-1 La femme : le corps

La présentation de la femme, comme un moyen de distraction asservie à l'homme, réduit celle-ci à un objet insignifiant. Elle n'est qu'un corps. Cette représentation négative sur la femme se manifeste clairement à travers la microstructure du dictionnaire arabe à tendance religieuse. Ainsi, à partir des illustrations suivantes :

مرا: ... وامرأة مارية: بيضاء براقية... Maria...
 مشق: ... وجارية ممشوقة: حسنة القوام قليلة اللحم.
 شيع: ... شاعة الرجل: امرأته...
 دمي: .. دمية ... ويقال للمرأة: الدمية...
 La suivante d'un homme, sa femme...
 Une poupée : la femme...

A travers ces exemples et ces citations, la femme nous est présentée comme un être dont le seul souci est son corps. Elle doit prendre soin d'elle, de sa beauté de son corps de sorte qu'elle plaît à son homme. Son seul et unique objectif dans la vie est le mariage. Après l'acte de mariage, elle devient une propriété, une esclave et une prisonnière chez son mari. Elle n'est que la suivante de ce dernier. Elle n'a pas à donner son avis. Son rôle dans la société se résume à faire la distraction de son homme.

2-1-2 La femme : une machine de production des enfants

A part cette image de la femme « l'objet », le moyen de distraction qui est susceptible d'être exploitée par l'homme et dont l'existence se réduit à un corps beau, qu'il faut parfaire

pour plaire au maître ; nous assistons à une autre image différente ; qui se dessine à travers la microstructure. Cette représentation reflète l'image de la majorité des femmes arabes occultées. Celle-ci est présentée comme une machine de production des enfants. Elle est une charge non productive ; elle ne produit que les bouches famées. Une image qui va en parallèle avec la structuration de la société arabe ; selon laquelle c'est à l'homme de prendre en charge la responsabilité financière de la maison et la femme s'occupe de l'intérieur et des enfants. Une représentation qui va en parallèle avec celle de « poupée ».

D'un jouet qui sert de distraction à un moyen de production des enfants ; *le corps de la femme devient une malédiction, un porteur de malchance. Ainsi, dans les citations et les exemples présentés dans les dictionnaires à tendances religieuses, il y a un va et vient entre la productivité et la non productivité de la femme.* Souvent, le lexicographe lorsqu'il donne des exemples sur la fonction de la procréation chez la femme, il compare sa tâche à celle des animaux (les brebis et les chèvres cf. مخص, مشى...). Une comparaison qui disqualifie le rôle de la femme dans la société et le réduit à un fardeau, un consommateur.

La disqualification de la femme ne se limite pas uniquement à la comparaison de sa fonction éternelle de reproduction à celle des animaux ; mais la dépasse à une présentation de celle-ci comme un être naïf, innocent qui est moins qualifié intellectuellement que l'homme. Et ceci, par la citation d'un ensemble d'histoires sur des femmes qu'on a facilement trompée :

ماق: ... منقت المرأة ماققة إذا أخذها شبه الفواق عند البكاء قبل أن تبكي.....
 امر : ...والامرة ايضا النعجة وكني بها عن المرأة كما كني عنها بالشاة.....
 ندص: ... والمنداص من النساء: الخفيفة الطياشة ... والمنداص الحمقاء...
 La femme qui pleure.....
 La femme est une brebis.....
 Femme folle irresponsable...

Ces exemples représentent des jugements de valeur sur la femme faits par la société arabe ; qui se sont reproduits dans le dictionnaire. Des jugements de valeur qui disqualifient la femme, non pas uniquement au niveau physique ; mais même sur le plan intellectuel. Celle-ci n'est pas à la hauteur pour qu'on prenne son avis ; parce qu'elle est un être sentimental et affectif. Les sentiments l'emportent sur la raison. Comme elle est naïve et facile à tromper ; les histoires racontées dans la microstructure du dictionnaire arabe à tendance religieuse, renforcent cette idée.

Ces représentations biaisées sur la femme ; qui présentent celle-ci comme une charge non productive, une poupée et comme une suivante incapable ; sont héritées de la période préislamique. Ils ont repris de l'espace après le détournement du pouvoir, d'un pouvoir par consentement à un pouvoir par héritage que le prophète a appelé « ملك عاض » (pouvoir mordant) où il y a une injustice contre l'homme et la femme. Dans ce qui suit, nous allons passer en revue la nouvelle représentation sur la femme qui a débuté avec la prophétie et la nouvelle religion. Celle-ci a perduré pendant le gouvernement des quatre califes et elle a connu ses termes avec le commencement du gouvernement des omeyyades.

2-2 Les représentations sur la femme à l'époque de la prophétie et des quatre califes

2-2-1 La réhabilitation de la femme

L'installation de l'islam, la nouvelle religion, dans la société arabe ; qui était une société tribale, une société de l'analphabétisme et de l'ignorance a préparé la mentalité arabe au changement. Parmi les premiers changements effectués, la réhabilitation de la science et de la femme.

La réhabilitation de la femme par la nouvelle religion est attestée dans plusieurs citations sacrées. Avant l'islam, les arabes enterraient les filles qui viennent de naître vivantes de peur de la faim et de la honte. Une habitude que l'islam a prohibée. Considérant la femme comme non productive, qu'elle est faible, qu'elle ne peut pas participer à la guerre et qu'elle peut être la cause du déshonneur de la famille et de la tribu. Des représentations ancrées dans

la mentalité de l'homme arabe de sorte qu'une fois sa femme donne naissance à une fille il se sent déshonoré :

وَأَدُّ ابْنَتَهُ يَنْدُهَا وَأَدُّ: دَفَنَهَا فِي الْقَبْرِ وَهِيَ حَيَّةٌ... وَفِي الْحَدِيثِ: أَنَّهُ نَهَى عَنْ وَادِّ الْبَنَاتِ أَيْ قَتْلَهُنَّ.
Dans le hadith du prophète il y a une interdiction d'enterrer les filles

La prohibition de cette habitude préislamique n'a pas donné uniquement le droit de vie à la femme ; mais l'a préparée aussi à assurer d'autres fonctions dans le nouvel état islamique qui viennent de commencer sa constitution. A travers un ensemble de hadiths du prophète et de versets coraniques, qui représentent les lois de cet état, la femme commençait à jouir d'un nouveau statut. Elle est d'abord reconnue comme un être vivant qui a le droit d'exister ; comme elle a le droit et la liberté de choisir. Le droit à la vie et la liberté du choix et d'expression l'ont préparée à jouer un rôle très important dans la propagation, la maintenance et la fixation de la nouvelle religion. Ceci donnera lieu à de nouvelles représentations sur la femme. Ainsi, parmi les premières valeurs que le prophète a enseignées à ses compagnons le respect de la femme :

أَبْنُ : ... وَفِي حَدِيثِ ابْنِ هَالَةَ فِي صِفَةِ مَجْلِسِ النَّبِيِّ (ص): مَجْلِسُهُ مَجْلِسُ حِلْمٍ وَحَيَاءٍ لَا تَرْفَعُ فِيهِ الْأَصْوَاتُ وَلَا تُؤَيِّنُ فِيهِ الْحَرَمَ
أي لا تذكر فيه النساء بقبيح (...) وفي الحديث عن النبي (ص) أنه نهى عن الشعر إذا أبنت فيه النساء...
Le prophète a prohibé même la poésie qui cite la femme d'une façon qui la déshonore

Un respect qui va jusqu'à tabouiser la poésie qui cite la femme d'une façon déshonorante. Dans cette prohibition, l'islam n'a pas fait de catégorisation ni de distinction entre les femmes. Toutes les femmes sont sur le même pied d'égalité et ont droit au respect sans exception.

Cette reconnaissance de la femme perdurera même pendant le gouvernement des quatre califes. En parallèle avec la réhabilitation de la femme, l'islam a aussi imposé beaucoup de législations au profit de la femme. Ainsi, dans la société préislamique, la dot de la femme lors de son mariage revenait à son père, dans un processus de vente, c'est comme si le père transmettait la propriété de sa fille à son futur mari. Cette habitude préislamique, changera après l'installation de la nouvelle religion par un texte sacré ; que le dictionnaire de la tendance religieuse n'a pas passé sous silence :

نَحْلُ الْمَرْأَةِ: مَهْرُهَا... وَفِي التَّنْزِيلِ الْعَزِيزِ وَأَتَوْا النِّسَاءَ صَدَقَاتِهِنَّ نَحْلَةً... وَالصَّدَاقُ فَرَضٌ لِأَنَّ أَهْلَ الْجَاهِلِيَّةِ كَانُوا لَا يُعْطُونَ
النِّسَاءَ مِنْ مَهْرِهِنَّ شَيْئًا، فَقَالَ اللَّهُ تَعَالَى: وَأَتَوْا النِّسَاءَ صَدَقَاتِهِنَّ نَحْلَةً هِيَ مِنَ اللَّهِ لِلنِّسَاءِ فَرِيضَةٌ لِهِنَّ عَلَى الزَّوْجِ، كَانَ أَهْلُ
الْجَاهِلِيَّةِ إِذَا زَوَّجَ الرَّجُلُ ابْنَتَهُ اسْتَجْعَلَ لِنَفْسِهِ جَعْلًا يُسَمَّى الْحُلُوانَ، وَكَانُوا يَسْمُونَ ذَلِكَ الشَّيْءَ الَّذِي يَأْخُذُهُ النَّافِجَةُ، كَانُوا يَقُولُونَ
بَارَكَ اللَّهُ لَكَ فِي النَّافِجَةِ فَجَعَلَ اللَّهُ الصَّدَقَةَ لِلنِّسَاءِ فَأَبْطَلَ فِعْلَهُمْ.

En reconnaissant son droit à la dot, l'islam a reconnu sa liberté de choix de son mari. Avant, on n'avait pas à prendre son avis, et le mariage n'était qu'une affaire de marchandise entre le père et le nouveau mari. Cependant, avec l'avènement de l'islam, l'avis de la femme commençait à prendre de l'ampleur. Ce qui confirme cette idée, la citation qui illustre la définition de l'entrée suivant :

أَمْرٌ: ... وَفِي الْحَدِيثِ: أَمَرُوا النِّسَاءَ فِي أَنْفُسِهِنَّ أَيْ شَاوَرُوهُنَّ فِي تَزْوِيجِهِنَّ. قَالَ: ... فَإِنَّهُ لَا يَدُّ مِنْ إِنْهَنْ فِي النِّكَاحِ، فَإِنْ فِي
ذَلِكَ بَقَاءٌ لَصَحْبَةِ الزَّوْجِ إِذَا كَانَ بِإِذْنِهَا.
Prenez l'avis des femmes avant leurs mariages

A travers ces différentes citations sacrées et non sacrées, qui illustrent la microstructure du dictionnaire arabe, on assiste à l'installation d'une nouvelle représentation de la femme. Celle-ci n'est plus un être insignifiant ; mais elle est un être humain qui a le droit à la vie et à la liberté. Cette nouvelle représentation va frayer la voie à la femme pour jouer un rôle important dans la société musulmane ; qui a commencé avec la prophétie et a perduré pendant « la khilafa », le gouvernement des quatre califes.

2-2-2 Nouvelle religion et nouvelles représentations de la femme

La reconnaissance de la femme dans la société musulmane, qui vient de naître, a généré de nouvelles représentations de celle-ci. Elle n'est plus réduite à son corps et sa fonction dans la société ne se limite pas aux tâches ménagères et à la reproduction. La femme commençait à pratiquer d'autres fonctions. Elle commençait à participer à la guerre et aux invasions islamiques. Comme elle contribuait aussi à la vie politique. Et les incidences de « صفين » (les deux alignements) et de « الجمل » (le chameau) étaient prototypiques. Lors du conflit entre Ali Ibn Abi Talib, le quatrième calife, et Moawiya ; Aïcha la mère des croyants (أم المؤمنين) est intervenue pour résoudre et régler le conflit politique entre les deux parties. Chose qui confirme que la femme n'était plus prisonnière de la maison et esclave des tâches ménagères. Elle sortait même pendant la nuit pour ses pratiques religieuses. Elle avait le droit de contester même devant le prophète ; de participer à la législation ; mais à condition qu'elle soit savante et pieuse comme c'était le cas de Aïcha lorsque le prophète disait d'elle :

الأحمر : الأبيض... وفي الحديث خذو شطر دينكم من الحميراء، يعني عائشة كان يقول لها أحيانا يا حميراء تصغير الحمراء يريد البيضاء...
Prenez la moitié de votre religion de cette blanche

Dans ce qui suit nous allons passer en revue l'ensemble des citations citées dans la microstructure du dictionnaire à tendance religieuse qui rapporte l'histoire de cette période importante de l'histoire de la communauté arabo-musulmane et qui reflète le rôle de la femme dans la vie sociale et politique :

المرط: كساء من خز أو صوف أو كتان... وفي الحديث: إن النبي (ص) كان يغسل بالفجر فينصرف النساء متلفعات بمروطهن ما يعرفن من الغلس...
جمل: ... إنما أراد رجلا كان من أصحاب عائشة، وأصل ذلك أن عائشة غزت عليا على جمل، فلما هزم أصحابها ثبت منهم قوم يحمون الجمل الذي كانت عليه...

Dans une allusion à l'incidence qui a eu lieu entre Aïcha et Ali et qu'on a appelé l'incidence du chameau « الجمل ».

Par ailleurs, cette période prototypique ne perdurera pas longtemps.

2-3 La période poste « khilafa »

2-3-1 La reprise des représentations biaisées sur la femme

Il est évident que la nouvelle religion a eu de l'influence sur les différentes représentations de la femme. Et ceci paraît saillant dans la microstructure du dictionnaire arabe à tendance religieuse. On est passé d'une représentation négative à une représentation positive. Une représentation qui ne perdurera pas longtemps ; dans la mesure où la grande émeute qui attaquera le pouvoir donnera lieu à un grand détournement historique. Un détournement qui aura des répercussions sur la situation de la femme au sein de la société et sur le sort de toute la société arabo-musulmane. C'était le passage d'un pouvoir par consentement, « démocratie », à un pouvoir par héritage. Et la division des musulmans en sunnites et en chiites. Après ce détournement politique et cette division, on va assister à un retour des représentations préislamiques, dans une altération des principes de l'islam par les différentes sectes islamiques. A titre illustratif, la citation dans l'entrée lexicale citée par Ibn Mandour :

متع: ... والمتعة: التمتع بالمرأة لا تريد إدامتها لنفسك... ، فالثابت عندنا أن ابن عباس كان يراها حللا ثم لما وقف على نهبي النبي (ص) رجع عن إحلالها... وإنما بينت هذا البيان لتلا يغير بعض الرافضة غرا من المسلمين فيحل له ما حرمه الله عز وجل وقد كان مباحا في أول الإسلام ثم حرم وهو الآن جائز عند الشيعة.

Distraction : prendre la femme comme un divertissement sans avoir nullement l'intention de la prendre comme épouse, et ceci par quelques sectes islamiques.

Ceci dit, la représentation de la femme dans les dictionnaires à tendances religieuses est passée par trois étapes : préislamique, la période de la prophétie et des quatre califes et la troisième période qui a débuté avec la grande émeute : la division des musulmans en sunnites et en chiites et le détournement du pouvoir d'un pouvoir délibératif à un pouvoir « mordant » (ملك عضوض) par héritage (cf. l'entrée lexicale هرقلية et 2 عضوض). Les représentations et les jugements de valeur générés pendant cette époque sur la femme vont perdurer jusqu'au vingtième siècle. Et la nomenclature du dictionnaire arabe va transférer ces clichés et ces stéréotypes d'une génération à une autre.

2-3-2 Nom propre et stéréotype

Dans les dictionnaires à tendance religieuse, on assiste à un ensemble de noms propres qui résument les différentes représentations de la société arabe pré et postislamique sur la femme et sur l'homme. Ainsi, les noms propres qu'on procure à la femme réduisent celle-ci à un objet, un corps beau et attirant. Ou alors, elle est un être faible. Elle est un petit sable, un grain de beauté, une jusqu'ame de l'atlas, une gazelle etc. A titre illustratif :

الهيف: ... رقة الخصر وضمور البطن ... وامرأة هيفاء وفرس هيفاء: ضامرة. (Femme élancée)
عتق: ... وامرأة عتيقة: جميلة كريمة... Femme jolie
شيم: ... والشامة ج شامة وهي الخال ... ورجل مشيوم ومشيم وأشيم والأثنى شيماء. (Grain de beauté)
بثنة: ... الرملية ... وبها سميت المرأة بثنة وبتصغيرها سميت بثينة (un petit sable)
الخولة: الضيبة... وخولة اسم امرأة... Une gazelle)
الغادة: الفتاة الناعمة اللينة... وشجرة غادة: ريا غضة، وكذلك الجارية الرطبة... (une fille Douce)

Parfois le nom propre a un sens disqualificatif comme le nom de « Maya », qui a le sens de la femelle du singe :

ميا: مية: اسم امرأة، ومي أيضا وقيل: مية من أسماء القردة وبها سميت المرأة...

Par ailleurs, Si la femme est présentée comme un être faible et fragile ; l'homme par contre est présenté comme un être fort. Dans les différents noms qu'on procure à celui-ci il y a une connotation de la force, l'audace et le courage. C'est une glorification du rôle de l'homme dans la société arabe. Ainsi, parmi les noms qu'on procure à l'homme, il y a le nom du lion, de l'aigle et du tigre. On appelle celui-ci :

الحارث: أبو الحارث كنية الأسد le lion
عنتر: العنترة الشجاع. والعنترة: الشجاع في الحرب. وعنتر وعنترة اسمان منه... Le fort
الهيثم: الصقر وقيل فرخ النسر ومنه سمي الرجل: هيثما ... L'aigle
الهوب: الفهد... وهوب: اسم رجل un léopard

En somme, les noms propres arabes qu'on procure à la femme et à l'homme sont porteurs d'un jugement de valeur et des idées stéréotypées. Des opinions toutes faites qui réduisent la femme à un corps désiré ou à un être faible. Et l'homme à un être fort, courageux et audacieux. *Est-ce que cette représentation négative de la femme va perdurer jusqu'au vingtième siècle ou elle subira un changement ? Dans ce qui suit nous allons passer en revue les différentes représentations sur la femme qui figure dans le dictionnaire à tendance nationaliste.*

II- Les dictionnaires à tendance nationaliste

1- La microstructure nationaliste et la voix féminine

La première des remarques à faire sur la microstructure du dictionnaire nationaliste, c'est l'absence de la voix féminine au sein de la polyphonie qui caractérise celle-ci ; à part quelques rares citations signées par des femmes religieuses à savoir les femmes du prophète et de ses filles à l'instar de Aïcha sa femme, Omo Salama, Fatima sa fille etc. Des citations qui

subissent, dans leur majorité, une extraction. Chose qui leur fait perdre toute signification. Cette absence de la voix de la femme actuelle ; qui date de l'époque de la publication du dictionnaire « Alwasit », ne fait que refléter la mauvaise situation de la femme dans la société arabo-musulmane du 20^{ème} siècle et plus particulièrement, la première moitié du 20^{ème} siècle. Une période qui était prédominée par la pensée marxiste et le nationalisme. Cependant, malgré la prédominance de ces idéologies chez l'élite arabe ; la société arabo-musulmane était toujours sous l'influence de l'héritage culturel qui s'est accumulé au cours des années de la décadence. Surtout, en ce qui concerne les attitudes vis-à-vis de la femme. Ainsi, si la femme de l'époque religieuse avait une voix et la microstructure du dictionnaire de cette tendance a rendu hommage à maintes reprises à la femme, dans le dictionnaire à tendance nationaliste, la voix féminine est occultée. Elle est présente et non présente. Entre la présence et l'absence de la femme dans la microstructure nationaliste ; on assiste à l'émergence de quelques voix timides qui ne représentent en aucun cas la femme du 20^{ème} siècle. Ces citations féminines incluses dans « Alwasit » appartiennent à des femmes distinguées d'une période historique lointaine. Elles représentent un modèle qui ne s'allie à la société arabe du 20^{ème} siècle par aucune affinité ou parenté. Chose qui nous fait regretter l'absence de la femme arabe de cette époque, où est-elle ?

En outre, si dans les dictionnaires à tendance religieuse, à travers les différentes citations féminines, la femme nous est présentée comme un être capable d'assumer des fonctions polyvalentes. Celle-ci est poète, politicienne, contribue à la propagation de l'islam. Elle est un être utile. Dans le dictionnaire « Alwasit », l'extraction que subissent les citations féminines, présente celle-ci comme une femme de religion. Elle n'assume aucune responsabilité à part la fonction de reproduction. A signaler que ces différentes citations qui appartiennent à des femmes religieuses, présentent cette catégorie de femmes comme des femmes sacrées qui ne peuvent pas être reproduites. Leur sacralisation est due à leur parenté avec le prophète. Une distinction qui éclipse l'autre femme. Celle qui appartient à la société du lexicographe. Cette dernière est présentée comme un être dominé, dépourvu de voix. Elle est occultée dans une société à prédominance masculine qui fait une distinction nette entre les deux sexes (cf. بخلق الانثى etc.).

2- Les différentes représentations de la femme à l'époque du nationalisme

Le lexicographe nationaliste, à travers les différents stéréotypes qu'il trame sur la femme, entre dans un processus de catégorisation. Ainsi, la femme arabe est classée en plusieurs catégories. Il y a la femme religieuse « sacralisée », qui ne peut être reproduite dans la conception du lexicographe ; et dont-il a donné quelques citations. Celle-ci a un grand mérite. Elle puise son mérite de sa liaison avec le prophète et aussi de son apport à l'islam. De l'autre côté, il y a la présence de l'autre catégorie de femme ; dont la tâche se résume à assurer la reproduction de la société :

عسر: والمرأة صعبت عليها الولادة...
 الأنثى: خلاف الذكر من كل شيء...
 تأبط: الشيء... والمرأة الطفل، حضنته وتولت تربيته...
 أمت المرأة أمومة: صارت أما ولدا: صارت له كالأُم...
 البزراء: المرأة الكثيرة الولد
 Une femme qui subit les douleurs de l'enfantement...
 Le féminin est différent du masculin...
 La femme s'occupe de l'enfant...
 La femme est devenue une mère...
 une femme qui a beaucoup d'enfant

Sa fonction dans la vie consiste à produire les bouches famées. Elle est une charge, un fardeau. A signaler, que cette catégorie de femme ; dont le seul objectif dans la vie est la reproduction est mal vue. On la responsabilise même du sexe de son enfant et de sa couleur :

أنتت: الحامل إبناتا: ولدت أنثى، فهي مؤنث المآنات، صيغة المبالغة للتي من عاداتها ولادة الإناث.
 Une femme qui donne naissance uniquement à des filles
 أحبشت المرأة بولدها: جاءت به حبشي اللون.
 Elle a donné naissance à un enfant noir

Quant à l'autre catégorie de femme ; c'est La femme séductrice. Une catégorie de femme dont le seul souci dans la vie est la séduction de l'homme. Ex :

العسوس: طالب الصيد، والمرأة لا تبالي أن تدنو من الرجال. Femme séductrice.

La troisième catégorie est celle de la femme de foyer. Celle-ci par l'acte de mariage, elle devient une prisonnière de la maison. Elle est une propriété de l'homme :

ملك: الشيء - ملكا: حازه وانفرد بالتصرف فيه... والولي المرأة: منعها أن تتزوج. و فلان المرأة: تزوجها.
Se marier avec une femme c'est s'approprier une femme

Elle n'a pas le droit de choisir même l'homme de sa vie. Son image est liée à l'ignorance et à l'analphabétisme. Comme on lui fait subir beaucoup d'injustice. A savoir la circoncision des filles ; qui n'est qu'une punition corporelle :

الأمي: نسبة إلى الأم، أو الأمة ومن لا يقرأ ولا يكتب... L'analphabetisme lié à la mère
خفص: ... والصبيّة خفصا: خنتها... Circoncision des filles.

C'est comme si la société arabo-musulmane de la première moitié du 20^{ème} siècle considérait le corps de la femme comme une malédiction. D'où son châtement. Par ailleurs, le dictionnaire Alwasit, présente cet aspect de la femme soumise et bien disciplinée positivement. Il le présente comme un culte, une pratique religieuse. La femme pour qu'elle soit appréciée ; elle doit satisfaire son homme (père ou mari). La satisfaction de ce dernier de la femme est un culte qui lui garanti le paradis :

عزبه: ... والمرأة الرجل: قامت بأمره فأزالت عزبته. Une femme qui s'occupe de son homme.
ابتعت المرأة: حسنت طاعتها لزوجها. une femme disciplinée qui obéit à son mari
تبعت: المرأة أدت حقوق البعولة... Femme obéissante

Afin de donner une crédibilité à cette image de « la femme vertueuse » ; le lexicographe illustre la définition par une citation sacrée. De l'autre côté on assiste à une condamnation de la femme « non vertueuse » qui ne cache pas ses charmes et ses attraits :

بغى: ... والمرأة بغاء: فجرت فهي بغى... Une prostituée
برق: ... والمرأة تحسنت وتزينت، وبوجهها أظهرته على عمد... Femme qui montre ses charmes
البرزة: ... والمرأة التي تجالس الرجال. Une femme qui confronte les hommes.

Il appert qu'il n'y a pas uniquement une condamnation de la femme qui délaisse « le voile » ; mais même celle qui sort pour confronter l'autre sexe. Elle est soupçonnée de males intentions. Elle est même désapprouvée. Considérée comme un corps, une source de séduction dont le seul souci est la perversion de l'homme ; elle est considérée comme un danger ; d'où sa condamnation à rester à la maison. Elle ne doit sortir que deux fois dans la vie : la première vers la maison de son mari ; et la deuxième au tombeau. Dans les deux cas, elle sera enterrée ; sauf que dans la première fois, elle est enterrée vivante. *Et ceci est dû à une male compréhension du texte sacré sur le voile de la femme qui a commencé après le détournement du pouvoir d'un pouvoir par consentement à un pouvoir « mordant ».*

En outre, à part cette image de la femme occultée opprimée qui n'a pas de voix ; on se trouve devant une autre catégorie de femme rebelle ; qui en dépit de sa mauvaise situation sociale, développe d'autres méthodes de défense à savoir la sorcellerie, l'insolence verbale ou les larmes :

الدمع: يقال: امرأة دمعة: سريعة البكاء كثيرة دمع العين... Une femme qui pleure facilement.
الحرابة: ... ويقال حرابة: د ساسة مثيرة للفتن. Une femme malicieuse

تألق: ... والمرأة: تزينت وبرقت، وشمرت للخصومة واستعدت للشر. Une femme qui s'apprête à se bagarrer.

Ceci dit, à partir de l'ensemble des différents exemples non signés qui illustre la définition et qui sont donnée par le lexicographe arabe ; le dictionnaire nationaliste donne une représentation négative sur la femme. Une représentation qui date de la première moitié du 20^{ème} siècle. La femme, pendant cette époque est considérée comme un être moins qualifié que l'homme. Une disqualification qui ne lui permet pas d'assurer les mêmes responsabilités que l'homme. D'où sa condamnation à la maison/la prison. Un jugement qui la condamne à rester à vie chez –elle pour faire les taches domestiques et assurer la procréation de la société et le plaisir du maître.

Ceci, concerne le dictionnaire du 20^{ème} siècle, confectionné par un lexicographe musulman. L'influence de l'appartenance doctrinale conformiste du lexicographe nationaliste sur ses différentes représentations de la femme, paraît saillante dans la microstructure. Qu'en est-il du dictionnaire arabe du lexicographe chrétien. Est-ce que l'appartenance religieuse de celui-ci a eu des influences sur les représentations de la femme ?

III - Les dictionnaires à tendance humaniste

1- *La voix féminine et les différentes représentations de la femme*

Dans les dictionnaires à tendance humaniste, la femme est passée sous silence. A part le fait qu'il n'y a aucune citation féminine dans les deux dictionnaires des jésuites à savoir Almunjid et Arraîd ; même les citations sur les femmes sont peu nombreuses. A signaler que les dictionnaires humanistes sont sous tendus par une croyance religieuse. Ainsi, on assiste à un va et vient entre le christianisme et l'islam dans la microstructure et la macrostructure. Et ceci, confirme la coexistence des deux religions, comme il confirme le contact culturel entre les deux communautés religieuses à savoir chrétienne et musulmane. De cette façon, la reprise des mêmes représentations et des images biaisées sur la femme par la société arabe paraît un phénomène culturel naturel, dû au contact des deux communautés et aussi à leur complémentarité.

Ceci dit, dans les dictionnaires à tendance humaniste, les différentes images sur la femme se résument à la représentation de celle-ci comme un corps, une machine de production des enfants. Elle est une charge et un fardeau sur les épaules de l'homme et de la société :

خلا: الخلي... الفارغ // الخالي من الهم، من لا زوجة له...
Celui qui n'a pas de souci c'est celui qui n'a pas de femme
رثة: ... امرأة حمقاء / حذالة الناس ر ذالهم. Une femme folle
رقوب: امرأة تراقب موت زوجها لترثه أو تتزوج غيره... أو عاجزة عن كسب العيش.
Une femme qui guette la mort de son mari pour prendre son héritage
التركة: المرأة التي
تترك في بيت أبيها فلا يتزوجها أحد...
Une femme délaissée, que personne ne veut prendre comme épouse
التفة: المرأة المحقورة. Une femme méprisée.

Par ailleurs, l'image prédominante est celle qui représente la femme comme « **un vice** » « عورة » duquel on n'ose pas parler. Elle est occultée. Son corps porteur de malédiction la condamne à se cacher ; autrement dit à être enterrée vivante :

دفين: ج دفن ودفناء و أدفان.. « امرأة دفين » مستورة...
Une femme enterrée : cachée...
دفينة: ... امرأة مستورة. protégée
Une femme enterrée : protégée
تركة: امرأة مصون محفوظة في خدرها.
Une femme protégée.
قصر: القصيرة من النساء: المحبوسة لا يسمح لها بأن تخرج من بيتها.
Une femme prisonnière, interdite de sortir de la maison

Ainsi, on assiste à la reproduction des mêmes jugements de valeurs sur la femme donnés par les dictionnaires des lexicographes musulmans. En outre, la réduction de la femme à une simple génitrice, par la société arabo-chrétienne, qui a pour unique fonction dans la vie la reproduction, est une représentation qui disqualifie la femme ; dans la mesure où on compare sa tâche à celle des animaux :

اسلب... ت الناقة أو المرأة: ألقت ولدها قبل تمامه.
 La femme donne naissance à un enfant ou la vache
 أحبش... ت المرأة بولدها جاءت به حبشي اللون أسود.
 La femme donne naissance à un enfant noir
 أحقق : إحمقا... ت المرأة: جاءت بولد أحقق.
 La femme enfante un enfant fou
 أنت... ت الحامل: ولدت أنثى.
 La femme enfante une fille

D'un autre côté, la femme arabe est considérée comme un être moins qualifié que l'homme. Elle est faible, incapable physiquement et intellectuellement. Son existence se réduit à un corps. Considérée comme une source de séduction ; la femme représente un danger pour l'homme ; d'où sa condamnation à rester à la maison pour qu'elle n'exhibe pas ses charmes :

أصبى: .. ته المرأة: استمالته، فتنته، سحرته...
 Il était séduit par une femme...
 افتتن : بالمرأة: أحبها حبا شديدا أوقعه في الفتنة والمشاكل.
 S'amouracher d'une femme.
 تقتل ... ت المرأة في مشيتها: تكسرت وتثنت / ت المرأة للرجل: تزينت له وتدللت عليه.
 Une femme séductrice

Comme elle est présentée, dans le dictionnaire des jésuites, comme un être manipulé. Elle n'a pas à décider ou à choisir:

درع : ... المرأة: ألبسها الدرع أي القميص...
 Habiller la femme d'une chemise...
 أشبهه: أشباها... كان مثله. أمه: عجز وضعف كالمرأة.
 Faible comme une femme.

Par ailleurs, par rapport à ces différentes représentations négatives sur la femme ; on assiste à l'émergence d'une autre image totalement différente. Celle d'une femme distinguée. C'est l'image de la femme religieuse chrétienne qui choisit de se retirer de la vie mondaine et de consacrer sa vie à la charité au service des pauvres, des vieux et des malades. Elle incarne la piété, la charité et la chasteté :

راهبة: ... امرأة تبتلت لله واعتزلت عن الناس إلى الدير طلبا للعبادة، أو انصرفت إلى أعمال البر تواسي المرضى في المستشفيات والأطفال في الملاجئ والميتم والعجزة في المأوى وما إلى ذلك ...

2- Les différentes représentations sur la femme entre le livre sacré et la microstructure du dictionnaire arabe

Il appert que le lexicographe chrétien, présente la femme dans la microstructure arabe comme présente et non présente. Il ne fait que confirmer ce qu'a dit A.M. Pelletier (2001 : 1) que la femme chrétienne a fait l'histoire souvent silencieusement mais efficacement « à côté de la multitude de femmes qui depuis la nuit des temps tissent de la tendresse autour d'un homme, enfantent, nourrissent, éduquent, pleurent les morts, consolent ceux qui pleurent, restent fidèles à l'infidèle ». Et ceci est dû à une male compréhension du texte sacré chrétien ; afin de légitimer des comportements autant « imbéciles³ » que « criminels » en raison d'une ontologie spécieuse qui condamne le beau sexe à la fragilité, à la douceur et à la soumission. Une mal compréhension parfois même une altération du texte sacré⁴, qu'il soit musulman ou chrétien, qui condamne la femme à être enterrée vivante et à rester prisonnière de la maison et des représentations biaisées, tout en la réduisant à une unité biologique qui doit assurer dans la vie deux fonctions principales : *assurer le plaisir de l'homme et assurer la reproduction de la société ; tout en étant soumise et obéissante*. Cependant, si on puise dans le texte sacré lui-même, on sera étonné de constater que la bible et le coran ont rendu hommage à la femme. Comme ils ont cité le nom de plusieurs figures féminines qui ont marqué l'histoire de

l'humanité. Ces mêmes femmes ont contribué au maintien et à la propagation des deux religions.

A noter que cette altération du texte biblique, consiste à réduire la relation entre l'homme et la femme en une relation de domesticité. Celle-ci va en parallèle avec l'obéissance aux autorités civiles ; dans la mesure où toute autorité est conçue comme venant de Dieu y compris celle du mari sur sa femme (Marion Peter non daté). Des représentations qui font entendre que le christianisme ravalait la femme au rang de simple génitrice. Qu'il n'a fait que rendre la femme une esclave, en considérant l'obéissance de la femme à son mari comme un culte. En outre, il compare cette relation à celle entre le Christ et l'église (Ibidem). Une lecture qui est considérée comme bien réductrice par Pelletier (2001). D'après celle-ci « *L'ancien testament foisonne de figures féminines. Et il est essentiel de ne pas réduire trop vite cette belle diversité. La femme n'y est nullement réduite à une unité biologique. Elle exerce au contraire un rôle décisif dans l'histoire du salut* » (2001 : 1). Et la bible a rendu hommage à maintes reprises à la femme au nom de plusieurs figures féminines ; comme Sarah qui donna un fils à Abraham malgré sa stérilité ; les sages femmes d'Egypte qui se lignent pour faire échouer le projet meurtrier de pharaon lors de la prophétie de Moïse et la personnalité bien distinguée de la vierge Marie (Ibidem).

Conclusions

En somme, la femme arabe est une victime d'une mauvaise interprétation du texte sacré, qu'il soit biblique ou coranique. Cette altération va contribuer à la persistance des images stéréotypées sur celle-ci. Des représentations qui la réduisent à une suivante, à un danger pour l'homme, et à une simple génitrice dont l'unique fonction dans la vie est la reproduction. Sans oublier qu'elle doit assurer le plaisir de son homme tout en étant soumise et obéissante. Des représentations qui ne reflètent en aucun cas l'image de la femme arabe actuelle.

Notes

[1] La stratification du dictionnaire arabe en tendances idéologiques est le résultat d'une étude doctorale que nous avons effectuée sur la dimension culturelle et l'idéologique dans le dictionnaire arabe (Cf. Benelazmia N. 2009)

[2] **و ملك عضوض شديد فيه عسف و عنف. وفي الحديث تم يكون ملك عضوض** أي يصيب الرعية فيه عسف وظلم
كانهم يعضون فيه عضاً... وفي رواية تم يكون ملوك عضوض-

Pouvoir mordant où il y a une injustice contre les hommes et les femmes.

لسان العرب

[3] On ne fait ici que reprendre les termes utilisés par l'auteur (A.M. Pelletier 2001 : 1)

[4] Actuellement des érudites musulmanes demandent une réinterprétation du texte sacré surtout en ce qui concerne la femme comme Rifaat Hassan, entre autres.

Bibliographie

Hassan, R., *L'islam et les droits de la femme* (en arabe), Edition Annajah, Aljadida, 2000

Pelletier, A. M., *Le christianisme et les femmes* col. Histoire du Christianisme, 2001

Benelazmia, N., *La dimension culturelle et idéologique dans le dictionnaire arabe et la pratique lexicographique*, Thèse de doctorat, Université Hassan II-Ain Chock, Faculté des lettres, U.F.R. : Doctorat sciences du langage, 2009